



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Concours externe du Capes et Cafep-Capes
Troisième concours du Capes et troisième Cafep-capes**

Section arts plastiques

Exemple de sujet et attendus du jury pour l'épreuve de leçon

À compter de la session 2022, les épreuves du concours externe du Capes et du Cafep-Capes sont modifiées. [L'arrêté du 25 janvier 2021](#), publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves.

Épreuves d'admission : épreuve de leçon

- Durée de la préparation : 5 heures
- Durée totale de l'épreuve : 1 heure maximum (25 minutes maximum de présentation et 35 minutes maximum d'entretien)
- Coefficient 5

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Sommaire :

- **Sujet** page 2/8
- **Dossier, partie 1 : documents relatifs à la séquence** page 3/8
 - Document 1 : séance 1/3 page 3/8
 - Document 2 : séance 2/3 page 4/8
 - Document 3 : corpus d'œuvres de référence en lien avec la séquence page 5/8
- **Dossier, partie 2 : documents pédagogiques** page 6/8
 - Document 4 : *La verbalisation ou l'art de rendre compatibles l'expression personnelle et les apprentissages* - Éduscol, extrait. page 6/8
 - Document 5 : Pierre VERMERSCH, *L'entretien d'explicitation*, extrait. page 7/8
 - Document 6 : compétences travaillées des programmes page 8/8

Attendus :

Dimensions théoriques et culturelles	Analyse et expertise critiques des éléments de la séquence fournis dans le dossier	Connaissance et maîtrise de la discipline (programmes, savoirs, didactique et pédagogies)
Dimensions didactiques	Définition de visées spécifiques pour la séance à créer, des pré-acquis des élèves, des effets attendus	Description et explicitation des apprentissages prévus pour les élèves, appropriation des savoirs, évaluation
Dimensions pédagogiques	Engagement personnel et argumentation des modalités pédagogiques de la séance créée	Précision et justification des pratiques plastiques, des compétences socio-comportementales mises en œuvre

Sujet

Créez la troisième séance de cette séquence.

- En vous appuyant sur l'analyse critique des données fournies dans le dossier ;
- En adaptant, modifiant ou non certaines modalités des autres séances.

Données contextuelles :

Cycle 3
Classe de 6°

Situation de pratique
Individuelle pour les
séances 1 et 2

Classe entière
(+/- 27 élèves)

Éléments indicatifs sur la globalité de la séquence dans laquelle s'insère la séance attendue :

- **Durée de la séquence** : 3 séances de 1 heure par semaine
- **Pratique plastique** : bidimensionnelle
- **Lieu(x)** : salle d'arts plastiques

Questionnements des programmes travaillés pendant la séquence (extraits¹) :

- **La représentation plastique et les dispositifs de présentation** - L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural
- **La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre** - La matérialité et la qualité de la couleur

¹ Arrêté du 17 juillet 2020 modifiant l'arrêté du 9 novembre 2015 fixant les programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4).

Dossier, partie 1 : documents relatifs à la séquence

Document 1 : séance 1/3

Phase 1 : une situation de pratique plastique de 30 minutes

Travail individuel

Une demande faite aux élèves : « ça se déroule la nuit ! »

Les élèves disposent :

- d'un format A5 ;
- d'un stylo bille noir comme outil unique et imposé.

Pendant la réalisation les remarques des élèves sont liées au « faire » et à l'aspect physique du travail : la vitesse du geste, la fatigue physique liée à cette vitesse, l'odeur du crayon qui « chauffe », le papier qui se gondole, qui ramollit, etc. Le son des élèves au travail (les coups de crayon qui résonnent sur les tables) était important également.

Phase 2 : un temps de verbalisation à partir des productions réalisées

Exemples de productions (détails) et de paroles d'élèves :



« J'ai choisi le hibou pour symboliser la nuit. On ne le voit que la nuit. J'ai essayé de montrer comment la lune et les étoiles éclairent un peu, mais pas trop, pas tout ce qu'on voit. Je me suis servi du sens de mes coups de stylo pour montrer la différence entre le sol, le ciel, les plumes... »

Lucas



« Les contours deviennent épais par endroit car en fait, c'est de l'ombre. J'ai voulu montrer le passage de la lumière à l'ombre, mais ce n'était pas facile ! En plein jour, le scooter je l'aurais mieux dessiné, mais dans la nuit on ne voit pas tout bien. »

Maxime



« J'ai voulu montrer une lampe qui éclaire un peu. J'ai voulu montrer que la lumière diminue avec la distance, mais c'était difficile. J'ai découpé ma feuille parce qu'on ne voit pas sur les côtés. »

Alice

Le professeur inscrit au tableau certains termes évoqués par les élèves : lumière, ombre, ombre projetée, déformation, les valeurs du noir, les contrastes.

Durant cette phase, les réalisations d'élèves sont mises en relation avec 2 références artistiques :

- Bernard FRIZE (1954-), *L'Oreiller*, 1991, dispersion, mica, encre et résine sur toile, 240 x 240 cm. Fonds régional d'art contemporain des Pays-de-Loire, Carquefou, France.
- Gustave DORÉ (1832-1883), *Une bonne femme vient leur ouvrir*, illustrations *Le Petit Poucet*, 1862, gravure sur bois, 24,5 x 19,7 cm. Bibliothèque nationale de France, Paris, France.

Document 2 : séance 2/3

Phase 1 : une situation de pratique plastique de 30 minutes

Nouvelle demande faite aux élèves : « ça se déroule, encore, la nuit ! »

D'un format A4	Les élèves disposent : De gouache : jaune, bleu, rouge Avec la contrainte de n'utiliser que ces trois couleurs.	Travail individuel
----------------	---	--------------------

Ce que les élèves vont travailler :

- Réinvestir la séance précédente, réinterroger le thème de la nuit en se posant des questions différentes liées à la peinture et à la couleur ;
- Comment suggérer la nuit avec de la couleur ;
- Expérimenter des mélanges inédits ;
- Aborder une autre dimension de l'« objet "Nuit" » en quittant l'aspect narratif.

Exemples de productions et paroles d'élèves :



Les outils imposés, une nouvelle fois, posent un problème.

« C'est impossible sans noir », « vous êtes sûre qu'on peut faire du noir avec ces trois couleurs ? »
Puis les élèves commencent à faire des mélanges, à diluer plus ou moins la peinture, à utiliser le blanc de la feuille... et trouvent des pistes, des éléments de réponses.

Phase 2 : un temps de verbalisation à partir des productions réalisées

- « En mélangeant les trois couleurs, on peut faire plein de nuances sombres » ;
- « Avec la couleur pure et les mélanges on peut faire des contrastes et ça fait bien nuit » ;
- « Avec de l'eau, on peut faire du flou comme dans la nuit » ;
- « En faisant plein de dégradés, on peut montrer les formes dans la nuit » ;
- « La nuit, c'est pas que du noir, c'est aussi des choses qui font peur » ;
- « La nuit, c'est pas la même lumière »

Les représentations sont moins anecdotiques ou narratives que lors de la première séance. Comment représenter, suggérer cette ambiance particulière avec les moyens à disposition ?

En se posant des questions de couleur, de lumière, de contraste, de touche, de matière, ombre, nuance, transparence, épaisseur, geste, trace, touche, etc. ?

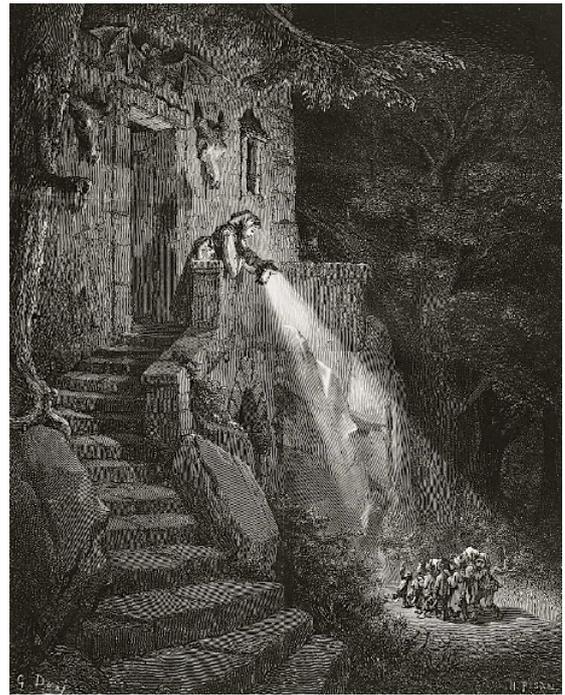
Durant cette phase, les réalisations d'élèves sont mises en relation avec deux références artistiques :

- Vincent VAN GOGH (1858-1890), *Nuit étoilée*, 1889, peinture à l'huile, 74 x 92 cm. Musée d'Orsay, Paris, France.
- Georges DE LA TOUR (1593-1652), *L'apparition de l'ange à Saint Joseph dit le Songe de Saint Joseph*, entre 1628 et 1645, huile sur toile, 93 x 82,2 cm. Musée d'Arts, Nantes, France.

Document 3 : corpus d'œuvres de référence en lien à la séquence



1



2



3



4

1. Bernard FRIZE (1954-), *L'Oreiller*, 1991, dispersion, mica, encre et résine sur toile, 240 x 240 cm. Fonds régional d'art contemporain des Pays-de-Loire, Carquefou, France.
2. Gustave DORÉ (1832-1883), *Une bonne femme vient leur ouvrir*, illustrations *Le Petit Poucet*, 1862, gravure sur bois, 24,5 x 19,7 cm. Bibliothèque nationale de France, Paris, France.
3. Vincent VAN GOGH (1858-1890), *Nuit étoilée*, 1889, peinture à l'huile, 74 x 92 cm. Musée d'Orsay, Paris, France.
4. Georges DE LA TOUR (1593-1652), *L'apparition de l'ange à Saint Joseph dit le Songe de Saint Joseph*, entre 1628 et 1645, huile sur toile, 93 x 82,2 cm. Musée d'Arts, Nantes, France.

Dossier, partie 2 : documents pédagogiques

Document 4 : *La verbalisation ou l'art de rendre compatible l'expression personnelle et les apprentissages* – extrait de « L'oral, parole et écoute, est une modalité de la verbalisation en arts plastiques »²

« Au cœur de la verbalisation, l'expression orale est reconnue comme un processus d'apprentissage incontournable dans les pédagogies d'aujourd'hui. Le passage par l'écrit est néanmoins encore prépondérant dans notre culture occidentale et dans la plupart des enseignements ou des manières d'enseigner. L'enseignement des arts plastiques tient à préserver cette place essentielle de l'oral. Si la pratique artistique est principale (centrale), elle s'accompagne d'une spécificité pédagogique : la verbalisation. La pratique plastique trouve ainsi un écho particulier : on considère également l'oral comme une pratique.

L'affichage des travaux réalisés par les élèves est l'occasion d'un bilan oral, un temps de travail et de réflexion appelé la verbalisation. Il est collectif, mais fonctionne sur la synergie des interventions individuelles des élèves, qui réagissent en découvrant les travaux de leurs camarades, la diversité des compréhensions et des expressions qui s'en dégagent. Le professeur accompagne et anime ces échanges, il les structure et fait converger les apports des élèves autour de notions d'apprentissages communes, mises en œuvre dans le/les dispositif(s) de sa séquence. »

² Ressources d'accompagnements des programmes d'arts plastiques au cycle 4 : *La verbalisation ou l'art de rendre compatible l'expression personnelle et les apprentissages*, eduscol.education.fr

Document 5 : Pierre VERMERSCH, *L'entretien d'explicitation*, extrait, ESF éditeur, 1994

« Je vise la verbalisation de l'action, parce qu'elle me paraît une source d'information extrêmement importante, et qui n'a pas reçu toute l'attention qu'elle mérite.

Mais la verbalisation de l'action se heurte à plusieurs problèmes difficiles.

Le premier est que l'action est, pour une bonne part, une connaissance autonome et qu'elle contient par construction une part cruciale de savoir-faire en acte, c'est-à-dire non conscient.

Autrement dit, toute action comporte une part implicite dans sa réalisation, précisément pour celui qui l'effectue. Mettre à jour cet implicite de façon à obtenir une description détaillée du déroulement de l'action, c'est ce qui a donné son nom à la technique que j'ai développée : l'entretien d'explicitation (de ce qui reste implicite dans l'action). Le second, c'est que verbaliser cette action n'est pas habituel, nous n'avons jamais été formés à le faire. Ce qui vient en premier, spontanément, ce sont plutôt des jugements, des commentaires, des généralités ou la description des circonstances. La verbalisation de l'action ne se fera pas sans aide, pour l'obtenir il y faut une médiation, un guidage, une aide. Le troisième, c'est que les techniques efficaces pour apporter cette aide sont largement contre-intuitives. C'est-à-dire que ce qui nous vient spontanément à l'idée pour apporter cette aide est précisément ce qui risque de créer les pires obstacles ! Non seulement il faut une médiation, mais il faut en apprendre les techniques.

On pourrait en citer un quatrième, qui n'est pas particulier à la verbalisation de l'action, mais qui est propre à tous les questionnements qui se pratiquent a posteriori, c'est celui de la mémoire et de la qualité du rappel des faits. »³

³ Pierre VERMERSCH, *L'entretien d'explicitation*, ESF éditeur, 1994, p.18.

Document 6 : compétences travaillées des programmes⁴

Compétences travaillées	Domaines du socle
<p>Expérimenter, produire, créer</p> <ul style="list-style-type: none"> • Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent. • Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...). • Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes. • Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique. 	<p align="center">1, 2, 4, 5</p>
<p>Mettre en œuvre un projet artistique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique. • Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles. • Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création. • Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur. 	<p align="center">2, 3, 5</p>
<p>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe. • Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation. • Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art. 	<p align="center">1, 3</p>
<p>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repérer, pour les dépasser, certains <i>a priori</i> et stéréotypes culturels et artistiques. • Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. • Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée. 	<p align="center">1, 3, 5</p>

⁴ Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3), arrêté du 9-11-2015 - J.O. du 24-11-2015.

Épreuves d'admission : épreuve de leçon

- Durée de la préparation : 5 heures
- Durée totale de l'épreuve : 1 heure maximum (25 minutes maximum de présentation et 35 minutes maximum d'entretien)
- Coefficient 5

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Sommaire :

- **Sujet** page 2/8
- **Dossier, partie 1 : documents relatifs à la séquence** page 3/8
 - Document 1 : séance 1/3 page 3/8
 - Document 2 : séance 2/3 page 4/8
 - Document 3 : corpus d'œuvres de référence en lien avec la séquence page 5/8
- **Dossier, partie 2 : documents pédagogiques** page 6/8
 - Document 4 : *La verbalisation ou l'art de rendre compatibles l'expression personnelle et les apprentissages* - Éduscol, extrait. page 6/8
 - Document 5 : Pierre VERMERSCH, *L'entretien d'explicitation*, extrait. page 7/8
 - Document 6 : compétences travaillées des programmes page 8/8

Attendus :

Ces attendus, reliés à l'épreuve de leçon, contribuent à la structuration de l'évaluation réalisée par le jury. Leurs niveaux de maîtrise sont appréciés dans les deux phases de l'épreuve.

Dimensions théoriques et culturelles	Analyse et expertise critiques des éléments de la séquence fournis dans le dossier	Connaissance et maîtrise de la discipline (programmes, savoirs, didactique et pédagogies)
Dimensions didactiques	Définition de visées spécifiques pour la séance à créer, des pré-acquis des élèves, des effets attendus	Description et explicitation des apprentissages prévus pour les élèves, appropriation des savoirs, évaluation
Dimensions pédagogiques	Engagement personnel et argumentation des modalités pédagogiques de la séance créée	Précision et justification des pratiques plastiques, des compétences socio-comportementales mises en œuvre

Sujet

On attend ici que le candidat : situe la nature des documents fournis et ce qu'ils induisent, **témoigne** de ses capacités à prendre du recul, à identifier les forces et faiblesses de la séquence, des leviers et des obstacles aux apprentissages, **repère** la place et le rôle des élèves, **identifie** des modèles pédagogiques de référence, **apprécie** la pertinence ou l'opérationnalité des choix didactiques, etc.
On n'attend pas que le candidat : réfute l'ensemble de la séquence, n'ose pas l'analyser sur le fond.

Créez la troisième séance de cette séquence.

- En vous appuyant sur l'analyse critique des données fournies dans le dossier ;
- En adaptant, modifiant ou non certaines modalités des autres séances.

On attend ici que le candidat : sur la base de ses analyses, de choix pédagogiques structurés par sa réflexion, décide – librement et en exerçant sa responsabilité de futur professionnel – d'adaptations ou de modifications ou non des autres séances qui lui sont fournies, et ceci à des fins de mise en cohérence avec la séance qu'il crée en réponse au sujet de l'épreuve.

On n'attend pas que le candidat : modifie la totalité de la séquence figurant dans le dossier, la remodèle de telle sorte que les problèmes posés par le sujet soient déviés.

Données contextuelles :

Elles s'imposent au candidat et ne peuvent pas être modifiées.

Cycle 3 Classe de 6°	Situation de pratique Individuelle pour les séances 1 et 2	Classe entière (+/- 27 élèves)
--------------------------------	---	--

Éléments indicatifs sur la globalité de la séquence dans laquelle s'insère la séance attendue :

- **Durée de la séquence :** 3 séances de 1 heure par semaine
- **Pratique plastique :** bidimensionnelle
- **Lieu(x) :** salle d'arts plastiques

Questionnements des programmes travaillés pendant la séquence (extraits¹) :

- **La représentation plastique et les dispositifs de présentation** - L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural
- **La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre** - La matérialité et la qualité de la couleur

¹ Arrêté du 17 juillet 2020 modifiant l'arrêté du 9 novembre 2015 fixant les programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4).

Dans le cadre du concours, les séquences proposées sont composées de 2 à 5 séances. Du fait de la spécificité de l'enseignement au lycée, la notion de séance peut correspondre à une durée supérieure à 1 h.

Dossier, partie 1 : documents relatifs à la séquence

Document 1 : séance 1/3

Phase 1 : une situation de pratique plastique de 30 minutes

Travail individuel

Une demande faite aux élèves : « ça se déroule la nuit ! »

Les élèves disposent :

- d'un format A5 ;
- d'un stylo bille noir comme outil unique et imposé.

Le nombre total de séances constituant la séquence est indiqué. Seules les descriptions des autres séances que celle à créer par le candidat sont fournies.

Pendant la réalisation les remarques des élèves sont liées au « faire » et à l'aspect physique du travail : la vitesse du geste, la fatigue physique liée à cette vitesse, l'odeur du crayon qui « chauffe », le papier qui se gondole, qui ramollit, etc. Le son des élèves au travail (les coups de crayon qui résonnent sur les tables) était important également.

Phase 2 : un temps de verbalisation à partir des productions réalisées

Exemples de productions (détails) et de paroles d'élèves :



« J'ai choisi le hibou pour symboliser la nuit. On ne le voit que la nuit. J'ai essayé de montrer comment la lune et les étoiles éclairent un peu, mais pas trop, pas tout ce qu'on voit. Je me suis servi du sens de mes coups de stylo pour montrer la différence entre le sol, le ciel, les plumes... »

Lucas

Selon la nature de la séquence proposée et décrite, des productions d'élèves peuvent être présentes. Cette disposition n'est donc pas systématique. Un support d'évaluation, un outil méthodologique, une capture de carnet de travail d'élève, etc., pourraient également figurer.



« Les contours deviennent épais par endroit car en fait, c'est de l'ombre. J'ai voulu montrer le passage de la lumière à l'ombre, mais ce n'était pas facile ! En plein jour, le scooter je l'aurais mieux dessiné, mais dans la nuit on ne voit pas tout bien. »

Maxime

La restitution de paroles des élèves n'est pas systématique.



« J'ai voulu montrer une lampe qui éclaire un peu. J'ai voulu montrer que la lumière diminue avec la distance, mais c'était difficile. J'ai découpé ma feuille parce qu'on ne voit pas sur les côtés. »

Alice

Le professeur inscrit au tableau certains termes évoqués par les élèves : lumière, ombre, ombre projetée, déformation, les valeurs du noir, les contrastes.

Durant cette phase, les réalisations d'élèves sont mises en relation avec 2 références artistiques :

- Bernard FRIZE (1954-), *L'Oreiller*, 1991, dispersion, mica, encre et résine sur toile, 240 x 240 cm. Fonds régional d'art contemporain des Pays-de-Loire, Carquefou, France.
- Gustave DORÉ (1832-1883), *Une bonne femme vient leur ouvrir*, illustrations *Le Petit Poucet*, 1862, gravure sur bois, 24,5 x 19,7 cm. Bibliothèque nationale de France, Paris, France.

Document 2 : séance 2/3

Phase 1 : une situation de pratique plastique de 30 minutes

Nouvelle demande faite aux élèves : « ça se déroule, encore, la nuit ! »

D'un format A4	Les élèves disposent : De gouache : jaune, bleu, rouge Avec la contrainte de n'utiliser que ces trois couleurs.	Travail individuel
----------------	---	--------------------

Ce que les élèves vont travailler :

- Réinvestir la séance précédente, réinterroger le thème de la nuit en se posant des questions différentes liées à la peinture et à la couleur ;
- Comment suggérer la nuit avec de la couleur ;
- Expérimenter des mélanges inédits ;
- Aborder une autre dimension de l'« objet "Nuit" » en quittant l'aspect narratif.

Exemples de productions et paroles d'élèves :



Les outils imposés, une nouvelle fois, posent un problème.

« C'est impossible sans noir », « vous êtes sûre qu'on peut faire du noir avec ces trois couleurs ? »
Puis les élèves commencent à faire des mélanges, à diluer plus ou moins la peinture, à utiliser le blanc de la feuille... et trouvent des pistes, des éléments de réponses.

Phase 2 : un temps de verbalisation à partir des productions réalisées

- « En mélangeant les trois couleurs, on peut faire plein de nuances sombres » ;
- « Avec la couleur pure et les mélanges on peut faire des contrastes et ça fait bien nuit » ;
- « Avec de l'eau, on peut faire du flou comme dans la nuit » ;
- « En faisant plein de dégradés, on peut montrer les formes dans la nuit » ;
- « La nuit, c'est pas que du noir, c'est aussi des choses qui font peur » ;
- « La nuit, c'est pas la même lumière »

Les représentations sont moins anecdotiques ou narratives que lors de la première séance. Comment représenter, suggérer cette ambiance particulière avec les moyens à disposition ?

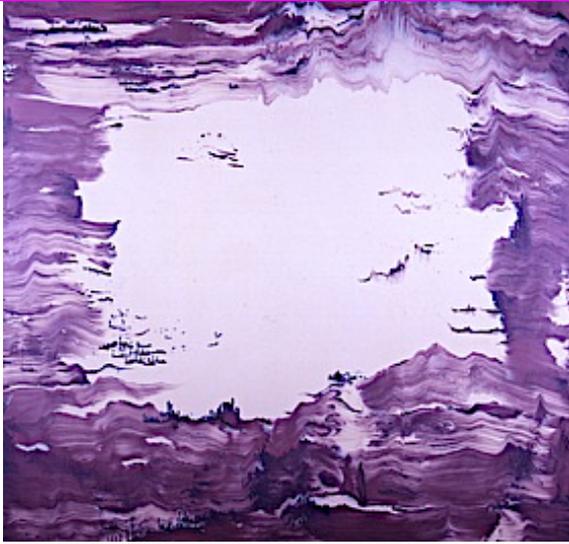
En se posant des questions de couleur, de lumière, de contraste, de touche, de matière, ombre, nuance, transparence, épaisseur, geste, trace, touche, etc. ?

Durant cette phase, les réalisations d'élèves sont mises en relation avec deux références artistiques :

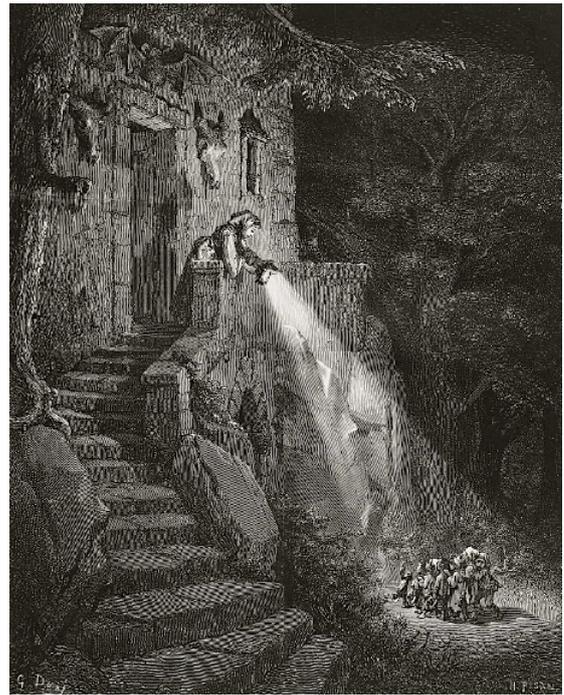
- Vincent VAN GOGH (1858-1890), *Nuit étoilée*, 1889, peinture à l'huile, 74 x 92 cm. Musée d'Orsay, Paris, France.
- Georges DE LA TOUR (1593-1652), *L'apparition de l'ange à Saint Joseph dit le Songe de Saint Joseph*, entre 1628 et 1645, huile sur toile, 93 x 82,2 cm. Musée d'Arts, Nantes, France.

Document 3 : corpus d'œuvres de référence en lien à la séquence

Un corpus d'œuvres n'est fourni que dès lors que ces références sont mentionnées dans la séquence.



1



2



3



4

1. Bernard FRIZE (1954-), *L'Oreiller*, 1991, dispersion, mica, encre et résine sur toile, 240 x 240 cm. Fonds régional d'art contemporain des Pays-de-Loire, Carquefou, France.
2. Gustave DORÉ (1832-1883), *Une bonne femme vient leur ouvrir*, illustrations *Le Petit Poucet*, 1862, gravure sur bois, 24,5 x 19,7 cm. Bibliothèque nationale de France, Paris, France.
3. Vincent VAN GOGH (1858-1890), *Nuit étoilée*, 1889, peinture à l'huile, 74 x 92 cm. Musée d'Orsay, Paris, France.
4. Georges DE LA TOUR (1593-1652), *L'apparition de l'ange à Saint Joseph dit le Songe de Saint Joseph*, entre 1628 et 1645, huile sur toile, 93 x 82,2 cm. Musée d'Arts, Nantes, France.

Dossier, partie 2 : documents pédagogiques

Document 4 : *La verbalisation ou l'art de rendre compatible l'expression personnelle et les apprentissages* – extrait de « L'oral, parole et écoute, est une modalité de la verbalisation en arts plastiques »²

Les documents pédagogiques sont des ressources proposées au candidat dont il peut tirer parti. Ils peuvent être : des extraits de textes théoriques, de ressources d'accompagnement des programmes, des supports d'évaluation, des captures d'écran ou des copies scannées de pages d'ouvrages portant sur l'enseignement, des productions d'élèves, etc.

« Au cœur de la verbalisation, l'expression orale est reconnue comme un processus d'apprentissage incontournable dans les pédagogies d'aujourd'hui. Le passage par l'écrit est néanmoins encore prépondérant dans notre culture occidentale et dans la plupart des enseignements ou des manières d'enseigner. L'enseignement des arts plastiques tient à préserver cette place essentielle de l'oral. Si la pratique artistique est principale (centrale), elle s'accompagne d'une spécificité pédagogique : la verbalisation. La pratique plastique trouve ainsi un écho particulier : on considère également l'oral comme une pratique.

L'affichage des travaux réalisés par les élèves est l'occasion d'un bilan oral, un temps de travail et de réflexion appelé la verbalisation. Il est collectif, mais fonctionne sur la synergie des interventions individuelles des élèves, qui réagissent en découvrant les travaux de leurs camarades, la diversité des compréhensions et des expressions qui s'en dégagent. Le professeur accompagne et anime ces échanges, il les structure et fait converger les apports des élèves autour de notions d'apprentissages communes, mises en œuvre dans le/les dispositif(s) de sa séquence. »

² Ressources d'accompagnements des programmes d'arts plastiques au cycle 4 : *La verbalisation ou l'art de rendre compatible l'expression personnelle et les apprentissages*, eduscol.education.fr

Document 5 : Pierre VERMERSCH, *L'entretien d'explicitation*, extrait, ESF éditeur, 1994

« Je vise la verbalisation de l'action, parce qu'elle me paraît une source d'information extrêmement importante, et qui n'a pas reçu toute l'attention qu'elle mérite.

Mais la verbalisation de l'action se heurte à plusieurs problèmes difficiles.

Le premier est que l'action est, pour une bonne part, une connaissance autonome et qu'elle contient par construction une part cruciale de savoir-faire en acte, c'est-à-dire non conscient.

Autrement dit, toute action comporte une part implicite dans sa réalisation, précisément pour celui qui l'effectue. Mettre à jour cet implicite de façon à obtenir une description détaillée du déroulement de l'action, c'est ce qui a donné son nom à la technique que j'ai développée : l'entretien d'explicitation (de ce qui reste implicite dans l'action). Le second, c'est que verbaliser cette action n'est pas habituel, nous n'avons jamais été formés à le faire. Ce qui vient en premier, spontanément, ce sont plutôt des jugements, des commentaires, des généralités ou la description des circonstances. La verbalisation de l'action ne se fera pas sans aide, pour l'obtenir il y faut une médiation, un guidage, une aide. Le troisième, c'est que les techniques efficaces pour apporter cette aide sont largement contre-intuitives. C'est-à-dire que ce qui nous vient spontanément à l'idée pour apporter cette aide est précisément ce qui risque de créer les pires obstacles ! Non seulement il faut une médiation, mais il faut en apprendre les techniques.

On pourrait en citer un quatrième, qui n'est pas particulier à la verbalisation de l'action, mais qui est propre à tous les questionnements qui se pratiquent a posteriori, c'est celui de la mémoire et de la qualité du rappel des faits. »³

Concernant les documents pédagogiques

On attend que le candidat : prenne la mesure de leur complémentarité ou de leur décalage, se les approprie et les problématise pour nourrir l'analyse de la séquence figurant dans le dossier, les relie entre eux comme à la séance qu'il doit créer.

On n'attend pas que le candidat : fasse abstraction de ces ressources, se livre à une explication de texte en tant que « figure imposée » et isolée lors de la présentation de son projet de séance, considère que ces documents doivent être présentés aux élèves.

³ Pierre VERMERSCH, *L'entretien d'explicitation*, ESF éditeur, 1994, p.18.

Document 6 : compétences travaillées des programmes⁴

Compétences travaillées	Domaines du socle
<p>Expérimenter, produire, créer</p> <ul style="list-style-type: none"> • Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent. • Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...). • Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes. • Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique. 	<p><i>On attend que le candidat : repère des compétences mobilisées par la séquence fournie dans le dossier, opère des choix justifiés pour celle qu'il doit créer.</i></p> <p><i>On n'attend pas que le candidat : commente toutes les compétences travaillées des programmes, les mobilise toutes dans la séance qu'il doit créer.</i></p>
<p>Mettre en œuvre un projet artistique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique. • Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles. • Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création. • Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur. 	<p align="center">2, 3, 5</p>
<p>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe. • Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation. • Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art. 	<p align="center">1, 3</p>
<p>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repérer, pour les dépasser, certains <i>a priori</i> et stéréotypes culturels et artistiques. • Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. • Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée. 	<p align="center">1, 3, 5</p>

⁴ Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3), arrêté du 9-11-2015 - J.O. du 24-11-2015.